

Prosper MÉRIMÉE

Colomba

Adaptation en français fondamental

par Louis PAOLI

Professeur au Lycée français de Madrid



LIBRAIRIE HACHETTE
79, Bd Saint-Germain, Paris.

PUSTAKA PERDANA



1002939

PRÉFACE

Dans le choix d'un roman à transcrire en français fondamental, j'ai été guidé par plusieurs impératifs et quelques préférences.

Toute intrigue peut s'accommoder des 1 300 mots de ce vocabulaire réduit, mais je ne crois pas me tromper en imaginant que de nombreux étudiants ne se limiteront pas à ce premier degré et qu'ils vont être tentés de pousser plus avant. Ils pourront donc arriver à lire l'œuvre véritable avec quelques efforts supplémentaires, si cette œuvre leur a plu et surtout si elle a déjà quelques qualités de base : un vocabulaire concret et relativement limité, un style dépouillé, une action simple et vigoureuse.

Je me suis efforcé de rendre, dans cette transcription, l'esprit et le style de Colomba; j'y ai certainement été beaucoup aidé par l'ouvrage lui-même : certains passages, surtout dans les dialogues, ont été repris presque textuellement. La nécessité de me tenir dans des limites étroites m'a obligé à couper et à résumer; mais je me suis inspiré, là aussi, du vocabulaire si précis et du style si concret de Mérimée.

Pour ne pas gêner les étudiants débutants, je me suis astreint aux 1 300 mots du Français fondamental. Toutefois 26 mots supplémentaires, nécessaires à la compréhension de Colomba, ont été ajoutés et expliqués à l'aide du français fondamental dans des notes.

4 PRÉFACE

En ce qui concerne la grammaire, les prescriptions du français fondamental ont été rigoureusement suivies; les formes difficiles ont été introduites progressivement. Le choix du présent pour l'ensemble du récit réduit la difficulté de l'emploi des temps. Dans la mesure du possible, j'ai veillé à varier le vocabulaire pour prospecter le français fondamental, mais des mots comme « téléphone, télévision, wagon, etc. » ne sont évidemment pas employés.

Colomba de Mérimée m'a surtout séduit par l'expression de sentiments croqués sur le vif et rendus avec un bonheur rarement égal. Un Corse, amoureux de son pays et imprégné de ses coutumes, n'aurait pas pu réussir une analyse plus vraie.